

Biographie de Nuttea - 1/2

Elle te rend dingue... Trop peu de temps... Un mélange de reggae et de hip hop qui cartonne !

Artiste de choix de la scène ragga parisienne, Nuttea mêle le hip hop à un reggae auquel il reste malgré tout fidèle. Un flow tendance et parfaitement géré promet un bel avenir à cet artiste qui s'est pourtant longtemps cherché.

Né le 1er janvier 1968, élevé en Guadeloupe par ses grands-parents, Daddy Nuttea découvre Paris alors qu'il n'est âgé que de six ans. Déraciné, il rencontre des parents et une soeur qu'il n'a jusqu'alors jamais vus. Adolescent en quête d'identité, il habite dans une cité du treizième arrondissement de Paris, les Olympiades où il est confronté à la délinquance et à la drogue. Plus tard, cela lui inspirera le titre "Encore une tombe à fleurir".

Dans les années 80, Daddy Nuttea découvre le ska et le rock steady en particulier des labels jamaïcains Studio One et Trojan. Puis, il s'intéresse plus particulièrement au reggae dancehall dont il devient un véritable adepte. Naturellement, il en vient à évoluer dans le monde des sound systems. Le premier dont il fait partie avec Tonton David, Don Lickshot et Polino s'appelle High Fight en 1989 et développe un nouveau style, fidèle aux origines du reggae. Par la suite, il monte son propre sound system, Standtall avec Polino.

Une de ses premières apparitions discographiques se fait en 92 sur les compilations "Rapattitude 2" et "Ragga Dub Force".

Dancehall toujours

Il faut attendre 1993 pour que sorte un premier album solo, "Paris Kingston Paris" (Delabel). Il réalise alors son rêve et part enregistrer en Jamaïque. C'est avec les célèbres producteurs de dancehall locale Steelie et Cleevie que Nuttea travaille. Les paroles sont pour moitié en anglais et pour moitié en français. Malheureusement, l'album passe à peu près inaperçu. Mais Nuttea ne baisse pas les bras pour autant et sort un maxi intitulé "Volume 1" deux ans plus tard. La même année, il co-signe avec le groupe IAM, le titre "la 25ème image" qui figure sur le disque accompagnant la sortie du film de Mathieu Kassovitz "la Haine".

En 1996, son deuxième opus intitulé "Retour aux sources", reflète bien les préoccupations de notre homme. Le simple "l'Agitateur", évoque d'ailleurs le caractère rebelle de l'artiste. Celui-ci a pourtant mûri et son style a encore évolué. Avec des morceaux mélodieux, des textes chantés ou toastés (débit de voix se rapprochant du rap) et même des morceaux a cappella, Nuttea se fait enfin remarquer. Sur cet album produit par Frenchie (Raggasonic), figure "Alerte", un duo de l'artiste avec Akhenaton (IAM), soit un pont entre le reggae et le rap. Y figure aussi une reprise de "Natural Mystic" de Bob Marley chantée avec le Jamaïcain Richie Stevens et qui sort aussi en simple.

Le carton de Taxi 2

Daddy Nuttea part en tournée l'année suivante. En mai, on peut le voir au Printemps de Bourges. Cette même année, il enregistre avec IAM le titre "Un cri court dans la nuit" qui sortira sur l'album de ces derniers. La collaboration entre le DJ parisien et les rappers marseillais se poursuit avec One Shot, le collectif qui signe la B.O. du film "Taxi 2" (2000) qui constitue sans doute son premier pas vers le grand public puisque le film est un grand succès.

En août 2000, le nouvel opus de Nuttea (qui pour le moment a abandonné le "Daddy") est dans les bacs. "le Signe du temps" enregistré entre Paris et Philadelphie, se révèle être très abouti. Celui de la maturité, diront certains. Le premier simple "Elle te rend dingue (Poom poom short)", ragga au refrain en créole, est

Biographie de Nuttea - 2/2

rapidement un succès qui se place dans les hauteurs des charts. Dans cet album, Nuttea montre la palette étendue de son registre musical. Avec "Sonate pour un sound boy", il est accompagné de l'Orchestre Philharmonique de Paris alors que sur "The key" il chante avec le toaster jamaïcain Luciano. Le succès auprès du grand public est enfin là : 500.000 exemplaires vendus du simple "Elle te rend dingue" et plus de 150.000 de l'album.

Nuttea est devenu un des représentants les plus novateurs de la scène reggae française car il est peu enclin à se laisser enfermer dans un genre particulier. Il flirte avec le rap, navigue dans les eaux du ragga, et écrit des lyrics tout à fait dignes d'intérêt. L'originalité du lascar est faite de toutes ces composantes qui viennent d'horizons différents